



Données mensuelles

Situation au 1^{er} novembre 2014

Jean-Pierre PORTEZ

Situation météorologique d'octobre 2014 : mois, exceptionnellement chaud, pluviométrie déficitaire

Le mois d'octobre se caractérise par des températures particulièrement élevées dans toutes les régions pendant les trois premières décades du mois. Elles redescendent dans des valeurs normales en fin de mois. Dans le Sud-ouest, la température moyenne de 16,8°C est en écart de +2,6°C par rapport à la normale. Hormis quelques secteurs de Midi-Pyrénées, particulièrement bien arrosés par des pluies orageuses, la pluviométrie régionale est déficitaire.

Virginie JUVENEL

Grandes cultures : estimation des surfaces et des rendements au 1^{er} novembre 2014

Une récolte d'automne placée sous le signe de l'abondance

Campagne de production 2013 - 2014 (données provisoires)

Unités : ha, q/ha, %

Cultures (1)		Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Midi-Pyrénées	Evolution en % ou q/ha (2)
Blé tendre	surface	8 130	13 150	53 930	103 220	9 930	5 150	44 490	41 140	279 140	3
	rendement	51	48	52	57	48	53	52	49	53	0q/ha
Blé dur	surface	1 420	270	34 140	10 680	140	0	6 850	1 080	54 580	-32
	rendement	45	45	52	54	46	0	50	50	52	5q/ha
Seigle	surface	0	920	0	40	50	0	140	20	1 170	-16
	rendement	0	38	0	41	38	0	39	40	38	1q/ha
Orge et escourgeon	surface	2 160	21 780	14 120	18 740	7 190	1 090	19 750	8 660	93 490	6
	rendement	46	48	46	52	47	60	49	43	48	0q/ha
Avoine	surface	230	1 460	670	2 010	710	60	810	620	6 570	13
	rendement	33	28	27	38	29	35	29	42	33	0q/ha
Triticale	surface	1 020	19 100	2 910	5 170	3 230	2 080	10 860	11 050	55 420	18
	rendement	47	43	37	40	45	47	42	39	42	-1q/ha
Maïs grain irrigué	surface	4 200	500	19 000	43 380	1 940	25 130	6 400	13 650	114 200	-2
	rendement	95	101	108	102	95	105	104	104	104	12q/ha
Maïs grain en sec	surface	1 050	670	3 620	10 850	1 790	14 130	1 220	2 088	35 418	-1
	rendement	68	80	90	90	85	92	80	84	89	30q/ha
Maïs semence	surface	4 000	750	2 700	7 000	1 100	350	2 950	5 600	24 450	12
	rendement	33	33	33	34	32	33	32	33	33	-2q/ha
Sorgho grain	surface	800	220	10 310	5 070	1 000	140	4 480	4 800	26 820	48
	rendement	58	62	61	68	52	55	60	66	63	12q/ha
Colza et navette	surface	1 600	1 210	16 240	13 220	770	940	7 900	5 590	47 470	1
	rendement	27	32	30	29	27	30	31	26	29	1q/ha
Tournesol	surface	5 730	320	56 360	76 280	4 660	2 240	28 370	29 680	203 640	-4
	rendement	22	25	20	23	23	24	22	25	22	3q/ha
Soja	surface	310	30	5 430	13 370	200	1 120	2 220	2 540	25 220	69
	rendement	27	22	27	30	24	26	25	27	28	5q/ha
Pois protéagineux	surface	180	240	1 540	1 660	230	80	540	480	4 950	99
	rendement	23	22	33	33	21	22	32	29	31	5q/ha
Maïs fourrage et ensilage	surface	2 740	14 810	6 130	3 530	4 840	4 370	5 700	3 240	45 360	-1
	rendement	150	130	160	115	110	140	150	150	137	12q/ha

(1) Surfaces issues des estimations des surfaces en production

Source : Agreste-situation mensuelle grandes cultures

(2) Évolutions des surfaces en % calculées par comparaison avec la statistique agricole semi définitive 2013

Les rendements des cultures d'été se confirment supérieurs à la moyenne décennale, hormis pour le tournesol qui ne dépasse pas cette moyenne et dont les résultats hétérogènes sur la zone du Lauragais (maladies sur capitules) font baisser la moyenne régionale. Pour soja et sorgho, le niveau de production attendu est supérieur aux premières estimations. En effet, aux bons rendements s'ajoute une augmentation des surfaces. En ce qui concerne le maïs grain, il resterait environ 30% de surfaces à récolter. A noter qu'une partie des surfaces de maïs ensilage sont en définitive récoltées en grain compte tenu du bon niveau des productions fourragères. Le rendement moyen du maïs grain estimé à 100 q/ha est lié au faible écart entre les rendements des cultures en sec et irriguées.

Les emblavements pour la campagne 2014/2015 sont toujours en cours. Après le colza, ce sont les céréales d'hiver qui sont mises en place.

Conjoncture productions végétales : fruits et légumes

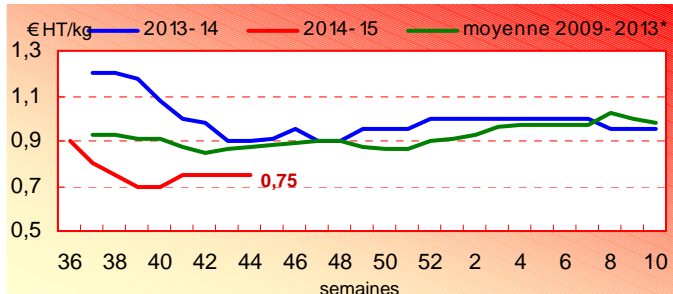
Situation au 1^{er} novembre 2014

Jean-Pierre PORTET
Bénédicte AUROUSSEAU

Pomme : Mise en place du marché difficile, ventes à prix très bas



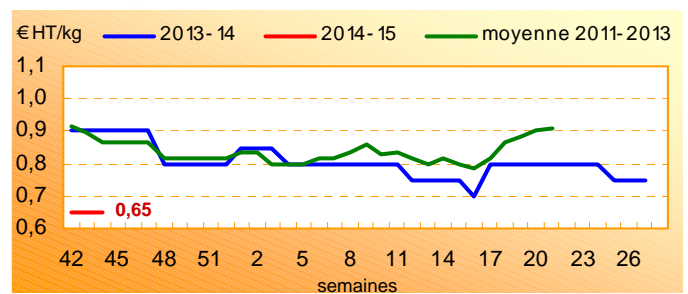
Pomme Gala
Catégorie I 170-220g plateau 1 rang
Cours expéditions Sud-Ouest



Source : FranceAgriMer-RNM



Pomme Golden
Catégorie I 170-220g plateau 1 rang
Cours expéditions Sud-Ouest



Source : FranceAgriMer-RNM

Le marché de la pomme a du mal à trouver sa place : les ventes sont lentes en début de mois et la poursuite d'un temps doux favorise la demande pour les fruits d'été. Vers le grand export, le marché est très concurrentiel mais les sorties sont globalement régulières. Les transactions vers l'Europe sont mesurées. On note quelques timides départs vers l'Allemagne et la Belgique, tandis que la demande britannique est en retrait.

En fin de première quinzaine, les foires aux pommes assurent l'écoulement sur le marché français. Vers le grand export, la variété Gala dynamise la demande et favorise l'écoulement des autres variétés (Granny, Golden...). Toutefois, en fin de première quinzaine, la proximité des vacances de la Toussaint ralentit la demande des collectivités et impacte les ventes sur

le marché français. Les volumes écoulés vers l'Europe sont réduits en raison d'une plus forte concurrence (Italie, Pologne) et du bon niveau des productions locales. Toutefois quelques prises de contact de l'Espagne (suites du salon de Madrid) pourraient se traduire par une ouverture de marchés.

En fin de mois l'activité continue de rester de calme à très calme sur le marché français. La période de vacances pèse sur l'écoulement des produits. A l'exportation quelques sorties sur l'Europe (Grande Bretagne et Belgique) et sur le Grand export (Asie) sont enregistrées. Dans ce contexte difficile, les ventes se font à des prix très bas et certaines stations n'ont pas commencé ou suspendu la commercialisation.

Les échos du MIN : Marché d'intérêt national de Toulouse

Sur l'ensemble du mois, le marché est actif puis calme en période de Toussaint.

Melon : les cours restent fermes durant tout le mois. La fin de saison est favorable à l'écoulement, la demande est intéressée.

Tomate : la demande reste présente avec le beau temps face à des volumes qui régressent.

Pommes de terre : L'offre est supérieure à la demande. L'écoulement est plutôt lent. La production régionale est concurrencée par la production de la région Nord qui arrive à des prix très bas.

Pomme : Les premiers jours du mois sont marqués par des cours qui se maintiennent face à une demande réservée. Ensuite, l'écoulement est compliqué car la demande est réservée. En fin de mois, les vacances et le beau temps freinent la consommation.

Raisin : Malgré un début de mois où les apports sont contrariés par la pluie, les prix se maintiennent voire augmentent en Chasselas du Quercy et en muscat de Hambourg. Ensuite l'offre se réduit face à une demande intéressée. Les cours sont à la hausse rapidement et on note l'arrivée des premiers lots sortis de frigo. En fin de mois, la campagne de chasselas se termine.

MIN de Toulouse : Quantités estimées en tonne

Toulouse carreau	septembre 2014	octobre 2014	octobre 2013
Toutes tomates rondes	92	68	78
Tous melons	98	19	
Toutes pommes	91	168	2
Tous raisins	69	54	69
Toutes pommes de terre	48	41	

MIN de Toulouse : Prix en euro/kg

Toulouse carreau	septembre 2014	octobre 2014	octobre 2013
Tomate ronde Sud-Ouest Cat. 1 67-82 mm (colis 6 kg)	1,25	1,24	0,86
Melon Charentais Sud-Ouest Cat 800-950 gr (colis de 12)	1,27	1,30	
Pomme Gala Sud-Ouest 170-220 g caisse de 12 kg	1,10	0,80	1,10
Raisins Chasselas Sud-ouest Cat.I	1,65	1,74	1,57
Pomme de terre chair normale lavée Sud-ouest Cat1 35-50mm	0,4	0,4	

Conjoncture productions végétales : fruits et légumes

Situation au 1^{er} novembre 2014

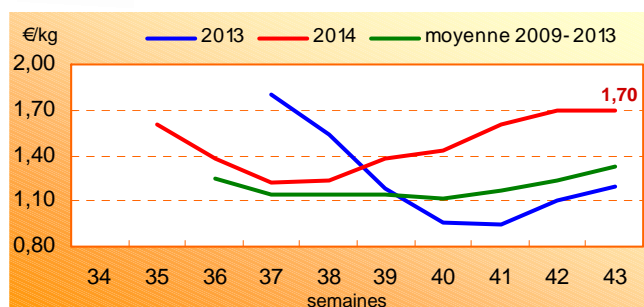
Jean-Pierre PORTET
Bénédicte AUROUSSEAU

Raisin : Une bonne campagne de commercialisation

La campagne de commercialisation s'est déroulée dans un contexte favorable pour la production de Midi-Pyrénées. Le Vaucluse, l'Italie et certaines régions d'Espagne ont subi une forte diminution de leur récolte à cause des intempéries. L'offre régionale est restée déficitaire tout le mois par rapport à une demande très présente. Le temps pluvieux en début de mois a freiné la récolte, mais le retour du beau temps a favorisé la hausse des cours. Dès mi octobre, les premiers lots de raisin « frigo » font leur apparition avec notamment le muscat. En prévision de leur fermeture pour les vacances de la Toussaint, certains expéditeurs limitent leurs achats. En fin de mois, l'offre diminue de jour en jour face à une demande qui se détourne, lassée par la faible disponibilité conjuguée à des cours très élevés, supérieurs aux années précédentes surtout en Chasselas. Fin de mois, la campagne s'achève.



Raisin Chasselas
Catégorie I plateau de 8 kg
Expédition Sud-ouest



Source : FranceAgriMer-RNM

Cotations productions animales

Situation au 1^{er} novembre 2014

Christian FABREGUE
Dominique TWENTYMAN

Palmipèdes gras : Demande en baisse

La production de canards gras a subi 2 coups d'arrêt en 10 ans. Le premier, lors de la crise économique en 2008-2009, le deuxième en 2012 semble correspondre aux difficultés économiques persistantes ou à un palier structurel dans le développement du produit.

Depuis début 2014, la production de canards gras reprend des couleurs en Midi-Pyrénées comme au niveau national : sur les neuf premiers mois de l'année, les effectifs abattus dans les abattoirs français ont augmenté de 5,4 % contre 2,7% en Midi-Pyrénées.

Malgré les efforts de l'interprofession du foie gras (CIFOG), la consommation intérieure est en baisse de 3% en 2013. Sur le premier semestre 2014 les volumes commercialisés (toutes qualités de foie gras confondues) sont en retrait de 8% par rapport au premier semestre 2013 provoquant un déséquilibre entre l'offre et la demande. Dans ce contexte les prix se réajustent à la baisse depuis septembre.

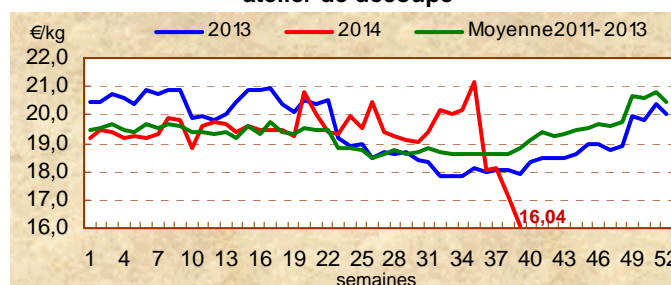
La demande en viande de canard est également en baisse pour les magrets depuis le mois d'août, après une stagnation des volumes vendus en juillet. Par contre la demande est intéressée en cuisse de canards : les volumes commercialisés sur le premier semestre 2014 sont supérieurs de 12% par rapport au premier semestre 2013.

Evolution des effectifs dans les abattoirs de Midi-Pyrénées

Effectifs cumulés en millier de têtes	2013 au 1 ^{er} octobre		2014 au 1 ^{er} Octobre et évolution 2014/2013 (%)			
	France métrop.	Midi-Pyr.	France métrop.	évol (%)	Midi-Pyr.	évol (%)
Poulets et coquelets	604 748	11 478	556 046	-8,1	11 603	1,1
canards à rotir	26 568	11	27 674	4,2	9	-22,1
Canards Gras	25 659	8 867	27 041	5,4	9 110	2,7

Source : SSP-Abattage

Cours moyen du foie gras de canard standard sortie atelier de découpe



Source : FranceAgriMer-RNM

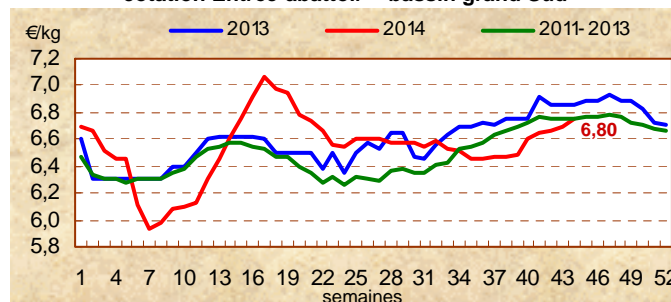
Christian FABREGUE

Ovins : Tendance haussière des cours

Depuis la mi-mai, les transactions commerciales d'agneaux de boucherie sont ralenties : demande faible et fluctuations saisonnières des apports. Dans ce contexte, l'activité des abattoirs a été soutenue par des importations de viande ovine en vif en provenance des pays tiers. Ces importations à des prix plus compétitifs ont alourdi le marché, ce qui se traduit par un maintien difficile des cours.

Les fêtes de l'Aïd de début octobre sont venues animer le marché des agneaux de boucherie. Durant le mois d'octobre la demande reste bonne entraînant une hausse des cours. Le cours moyen de l'agneau 16/19 kg carcasse atteint 6,7 €/kg carcasse en octobre proche de la moyenne des trois dernières

Agneaux couverts « R » 16/19 kg carcasse cotation Entrée-abattoir - bassin grand Sud



Source : FranceAgriMer-RNM

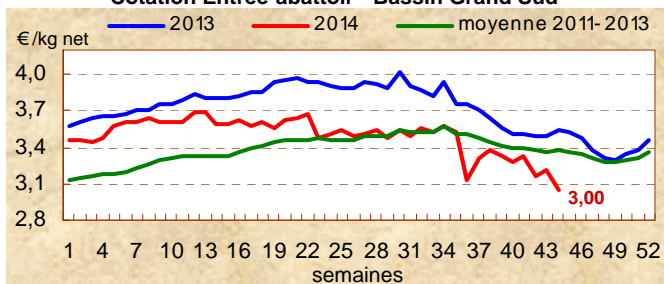
Cotations productions animales

Situation au 1^{er} novembre 2014

Christian FABREGUE

Bovins de boucherie : Dégradation des cours

Vache de réforme « O » Cotation Entrée-abattoir - Bassin Grand Sud



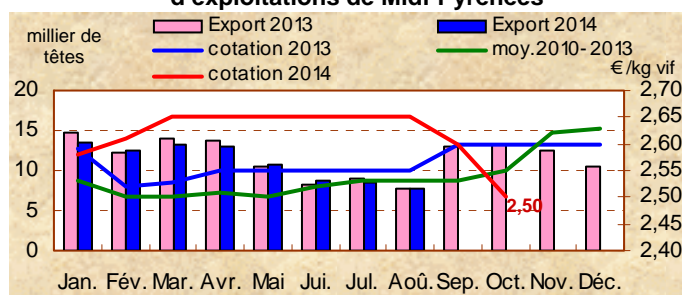
La baisse saisonnière des cours observée en septembre se poursuit. En octobre, elle atteint 3% par rapport au mois précédent. Cette baisse est liée au fort déséquilibre entre la demande qui ne parvient pas à résorber l'abondance d'offre de vaches notamment de réforme et de génisses. Le repli touche particulièrement les cotations des vaches de réforme laitières de conformation « O » et les vaches de race mixtes. Certaines catégories de vaches de races à viande se maintiennent sur un marché de niche et sont moins concernées par la baisse des prix. En fin de mois, la demande est toujours morose au stade entrée abattoir.

Veaux : Tendance haussière des cours

Dans un contexte de baisse de la consommation de viande de veaux et de réduction des apports afin de maintenir le marché en équilibre, les promotions du festival du veau qui ont démarré début novembre stimulent la demande. Durant le mois d'octobre le marché est plus actif et les prix sont en hausse notamment pour la viande rosé clair. En septembre, les abattages de veaux de boucherie entament leur progression saisonnière. Sur les 9 premiers mois 2014, les abattages régionaux progressent de 11% par rapport à la même période 2013.

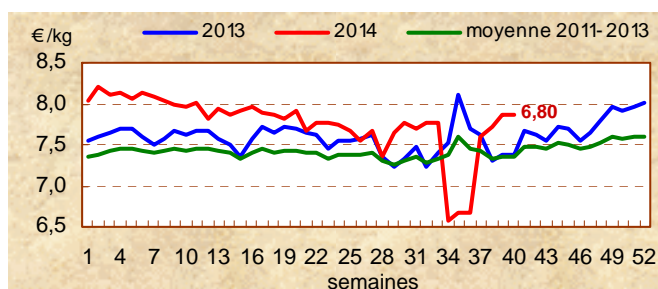
Bovins maigres : Marchés saturés

Volume de broutards exportés issus d'exploitations de Midi-Pyrénées



Les cours des broutards s'orientent à la baisse pour le deuxième mois consécutif, contrairement aux deux campagnes précédentes. Le cours moyen du broutard croisé à la cotation de Toulouse est en retrait, en octobre de 3% par rapport au mois précédent. Les ventes sont difficiles sur un marché intérieur saturé et les exportations en repli. La baisse de la consommation de viande rouge en Italie et la forte concurrence des produits polonais entraînent une baisse du niveau des exportations régionales vers cette destination. En fin de mois les ventes à l'export sont toujours difficiles, bien que le marché algérien ait rouvert ses portes mais pour de faibles volumes.

Veaux non élevés au pis - Rosé clair « U » Cotation Entrée-abattoir - Bassin Sud-ouest



Porc : Un marché déséquilibré

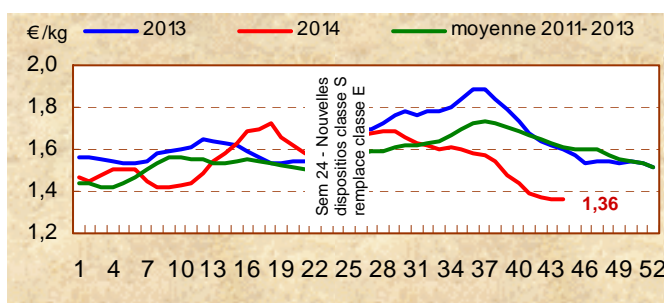
L'offre européenne sur le marché du porc charcutier, abondante et nettement supérieure aux besoins, pèse sur le marché. Le mouvement de repli des cours initié par l'Allemagne entraîne à la baisse des cotations européennes. L'embargo russe amplifie cette baisse dans l'ensemble des bassins de production.

Au niveau français, malgré une demande correcte depuis janvier 2014, la baisse saisonnière des cours est amorcée en août, au lieu de septembre. En octobre 2014, le prix moyen du porc charcutier à la cotation de Toulouse s'établit à 1,38 €/kg carcasse en repli de 11% par rapport au mois précédent.

La relative stabilisation des cours observé en fin de mois tient au dynamisme de l'export à destination des pays asiatiques.

Le volume des abattages de porcs charcutiers en Midi-Pyrénées comme au niveau national est stable en têtes en septembre 2014 par rapport à septembre 2013.

Porc charcutier Carcasse classe « E » Cotation régionale - commission de Toulouse



Données régionales et départementales :

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Rubrique en région > Midi-Pyrénées

Site internet de la DRAAF

www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative Bât. E - Bd Armand Duportal - 31074 Toulouse Cédex
Mél : rsise.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Pascal AUGIER

Directeur de la publication : Vincent DARMUZEY

Rédacteur en chef : Christian FABREGUE

PAO : Dany GAYRAUD

Réponse à la demande: donnees-agreste.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

Données régionales et départementales :

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr

www.franceagrimer.fr

www.rnm.franceagrimer.fr

© Agreste 2014